

« Qui va à la chasse perd sa place ! » Hiérarchie et groupe social chez le loup de Méditerranée

Carole DI POI^{1*}, Joël ATTIA¹, Marilyn BEAUCHAUD¹, Colette BOUCHUT¹,
Denis COVES², Gilbert DUTTO², Nicolas MATHEVON¹

¹ Écologie et Neuro-Éthologie Sensorielles EA3988, UJM, Saint-Étienne
² Station IFREMER, Palavas-les-flots

Introduction

Les animaux sociaux s'organisent généralement autour d'individus « **leaders** » dont les compétences sont indispensables à la vie du groupe. En milieu naturel, les leaders disparaissent parfois (prédation, migration, accident...).

Problématique

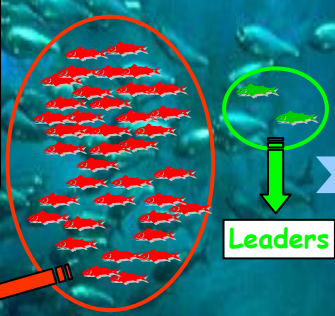
Quel est l'impact sur le groupe de la disparition soudaine des leaders ?
Les autres individus ont-ils acquis leur savoir-faire par l'observation ?
Certains d'entre eux seront-ils alors capables de les remplacer rapidement ?
Au contraire, la disparition des leaders est-elle synonyme de déstructuration du groupe social ?

Protocole expérimental

Modèle : le loup de Méditerranée
Ce poisson grégaire est capable d'apprendre à frapper une tige métallique à l'aide de sa bouche pour déclencher la distribution de nourriture.

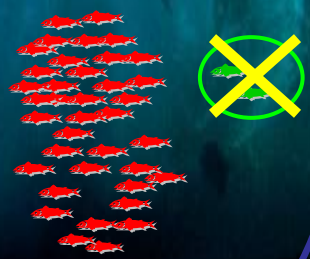


1 Dans un groupe de 50 individus, **1 ou 2 leaders** émergent du lot : eux seuls savent déclencher le distributeur de nourriture. Les autres individus, **subordonnés**, dépendent donc du « savoir-faire » des leaders.

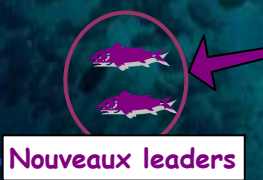


EXPERIENCE

2 On enlève les leaders.



3 Quelques jours plus tard, de **nouveaux leaders** apparaissent : le groupe se réorganise.



Résultats

Discussion et perspectives

Chez le loup, le groupe est donc capable de se remettre de la disparition des poissons leaders par la mise en place rapide d'une nouvelle hiérarchie.
Ces résultats soulignent la **plasticité sociale** du groupe.
Sur quelles bases reposent cette structuration ? La mise en place de ces schémas sociaux passe par des échanges d'information. La compréhension des réseaux de communication développés chez cette espèce apportera un éclairage nouveau sur les capacités cognitives des poissons.

Réf. : Covès et al., Aquaculture, 2006

